

Procès-verbal de l'assemblée générale de la Société jurassienne d'émulation : tenue à Saint-Imier le 28 Septembre 1881

Autor(en): **Fayot, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **32 (1881)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PROCÈS-VERBAL
DE
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA
SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

Tenue à Saint-Imier le 28 Septembre 1881.

C'est pour la quatrième fois que Saint-Imier recevait la Société jurassienne d'émulation. Les mesures avaient été prises pour donner à cette réception un cachet de simple, mais fraternelle cordialité. La grande salle communale avait été gracieusement décorée pour la circonstance, et d'un bout de la journée à l'autre l'animation et la plus réjouissante entente n'ont cessé de régner.

Étaient représentées à la fête, outre la section de Saint-Imier, celles de Porrentruy, Delémont, Bienne, Moutier et Neuveville. On y remarquait des vétérans, des contemporains de la fondation de la Société, MM. les pasteurs Grosjean et Quiquerez; ce dernier, qui avait vu Saint-Imier pour la première fois 60 ans auparavant, pouvait mieux que tout autre mesurer le chemin parcouru dès lors et les transformations accomplies dans ce beau et grand village.

Monsieur le docteur Schwab, président de la section de Saint-Imier, et, par le fait, président de l'Assemblée du 28 septembre, a ouvert la séance en souhaitant la

bienvenue aux sociétaires qui avaient bien voulu venir de tous les points du Jura assister à la fête. La matinée a été en grande partie consacrée aux travaux suivants : lecture du *Coup d'œil* sur la marche de la Société pendant l'année 1880 à 1881, par M. Bueche, secrétaire de la section de Bienne, exposé sommaire et complet tout ensemble de l'activité déployée dans les sections ; communication des quelques articles des statuts qui ont subi des modifications, ensuite du mandat conféré aux bureaux de section ; lecture d'un travail de M. Droz, professeur à Porrentruy, traitant de la correspondance entre une fameuse mathématicienne française et un non moins fameux mathématicien allemand, et transportant l'esprit dans des régions où la haute mathématique règne en maîtresse qui, vues d'un peu loin, ne manquent pas d'une certaine poésie, mais qui ne sont accessibles qu'aux fervents et persévérants amis de la science ; lecture d'une étude de M. Germiquet, de Neuveville sur le chatelain d'Aulte (1650-1652), résurrection d'un de ces types des vieux temps dont la noblesse et l'intégrité peuvent servir d'exemple à tous les âges ; communication par M. Quiquerez de ses derniers travaux et présentation par le même de divers cristaux trouvés dans les mines de fer du Jura.

Mais la pièce de résistance de la séance était l'étude consacrée par M. le docteur Schwab à la question officielle : *Le paupérisme dans le Jura et dans l'ancien canton*. Nous ne résumerons pas ici ce travail, dont l'impression en brochure spéciale a été votée par l'assemblée. Disons seulement que la première partie de cette monographie est un tableau complet des œuvres de bienfaisance dans le Jura, et que, de la comparaison entre ce qui se fait dans les autres districts du canton et le mode de procéder du district de Courtelary, suivi depuis une année par celui de Moutier, il résulte que la charité à titre purement gracieux et volontaire l'emporte de beaucoup sur la charité officielle, et qu'un des moyens les plus efficaces

de restreindre, sinon de supprimer le paupérisme, c'est de décentraliser l'assistance; dès que par tout le canton, hôpitaux, orphelinats, asiles de vieillards, maisons de travail se seront multipliés, bien des indigents seront mis à l'abri du besoin et du vice, et bien des misères et des hontes seront épargnées aux générations à venir.

Le sujet développé par le rapporteur étant de la plus haute importance, l'assemblée a jugé qu'il était nécessaire de répandre dans tout le Jura la brochure dont elle décide l'impression avant d'ouvrir une discussion publique sur les conclusions du rapport. Une commission permanente nommée par les présidents des sections de l'é-mulation aura du reste à s'occuper de la grave question du paupérisme dans notre pays.

Bien qu'on puisse désirer plus de mouvement et plus d'activité encore dans le sein de la Société, nous pouvons constater avec plaisir que le travail a été loin d'y faire défaut, et qu'elle a su, en particulier, depuis d'assez nombreuses années déjà, manifester la vitalité et conquérir les sympathies publiques en réunissant autour des conférences d'hiver des assemblées bien revêtues et attentives. Une autre preuve de l'intérêt qu'elle inspire et du bien qu'elle est appelée à réaliser, a été fournie par les adhésions qui, le 28 septembre, sont venues en grand nombre combler les vides que la mort a laissés.

Il a été procédé à la réception des nouveaux membres de la Société. Ce sont :

Membres titulaires présentés *par la section de St-Imier.*

MM. Sandoz, pharmacien à Saint-Imier.

Jean Aeschlimann, droguiste »

Matti, notaire »

Albert Locher »

Gigon, avocat »

Louis Rollier, maître second. »

A. Huguelet, instituteur »

A. Juillard, dir. des écoles sec. »
Mirlin, curé. »
Jules Blancpain, à Villeret.
Gustave Frisard, fils »
Louis Liengme, à Cormoret.
Auguste Favre, fils »
Chatelain, président du Tribunal à Courtelary.
Charles-Auguste Langel »
Boy-de-la-Tour, greffier »
Gautier, secrétaire de Préfecture »
Hirsbrunner, pasteur allemand »
Gylam, inspecteur des écoles, à Corgémont.
Albert Voisin »
Barth, maître secondaire à Tramelan.
Juillerat, pasteur, à Savagnier.

Par la section de Porrentruy.

MM. Docteur Ceppi.
Simonin, avocat.
Rodé, »
Chatelain, maître secondaire.
Jules Fattet.
Allemand, maître à l'école normale.

Par la section de Bienne.

MM. G. Behrens, docteur en médecine à Bienne.
F. Schär, professeur »
Jacquemin, curé »
Charles Marconnet, mont. de boîtes »
A. Æby, fabricant, à Madretsch.
A. Mercerat, instituteur à Péry.

Par la section de Neuveville.

MM. Imer Paul, avocat.
Hofer Edouard, greffier.
Spitteler Charles, professeur.

Par la section de Moutier.

M. Geiser, député à Tavannes.

Ces 38 membres ont été reçus à l'unanimité.

On passe à la nomination du bureau central. Sont désignés, sur la proposition de la section de Porrentruy :

Comme Président : M. E. Meyer, titulaire actuel.

» Vice-Présid : Gigon, avocat.

» Caissier : Billieux.

Secrétaire-bibliothéc. A. Droz.

Membres adjoints : Henri Dietlin.

» » Dupasquier, professeur.

Pour le lieu de la réunion en automne 1882, on décide de se réunir à Porrentruy.

Les comptes pour l'exercice de 1880 à 1881 n'ayant pu être présentés à l'assemblée, des pleins-pouvoirs sont donnés aux Présidents des sections pour les approuver après vérification.

La section de Saint-Imier a été proclamée section directrice pour l'année 1881 à 1882. Elle a dès l'entrée trouvé de l'ouvrage sur la planche. La famille de Paul Gautier, qui va publier une édition complète des œuvres du jeune et regretté poète, a désiré que cette publication parût sous les auspices de la Société d'émulation; réunies et mises en ordre par M. Virgile Rossel, les poésies de Paul Gautier seront transmises par la section directrice à l'examen des autres sections.

Il a été décidé que la Société d'émulation contribuerait à l'achat des reliefs exécutés par M. Biétry et qu'une somme de 100 fr. serait affectée à celui du château de Porrentruy, puis pareille somme à celui du Schlossberg, du Vorbourg et du château d'Erguel, etc.

Le banquet qui a suivi la séance a été, comme toujours, la partie la plus animée, la plus joyeuse, la plus intime de la fête. Présidé par M. Francillon, il n'a pas seulement réuni autour d'une même table des convives venus de contrées différentes; il a une fois de plus affirmé l'har-

monie que réussissent toujours, avec de la largeur et de la bonne volonté, a établi entre eux des hommes de caractères différents, d'opinions politiques et religieuses diverses, mais que rassemble sur les sereines hauteurs de la pensée et de la philanthropie l'amour de la science et celui de la patrie. Sous le souffle de cet esprit, dégagé pour un moment du moins de tout autre préoccupation que celle de l'intérêt public et du progrès, Chasseral et les Rangiers ont abaissé leurs barrières, et Saint-Imier s'est senti heureux d'avoir été, le 28 septembre 1881, le modeste mais chaud foyer d'où seront partis sur tous les points de notre Jura bien-aimé quelques rayons de science, de patriotisme, de large et féconde fraternité.

Le Secrétaire de la section
de St-Imier,

GEORGES FAYOT.

